

FICHE d'INFORMATIONS sur le BURKINA FASO

Novembre 2008

LA PARTICIPATION DES FEMMES À LA RECHERCHE ET À L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR AGRICOLES

Parité des sexes: tendances et données clés

- En 2008, les trois établissements les plus importants du Burkina Faso dans le domaine de la recherche et de l'enseignement supérieur agricoles, employaient au total 184 cadres professionnels, dont 22 femmes. Cette proportion féminine, à savoir 12 %, est faible, comparée à la situation dans bien d'autres pays africains.
- En 2008, seuls 7 % des employés titulaires d'un doctorat étaient de sexe féminin, tandis que le pourcentage de femmes de niveau maîtrise (MSc) s'élevait à 17 et celui des licenciées (diplômes de niveau BSc) à 50.
- La plupart des cadres professionnels femmes s'inscrivaient dans la tranche d'âge des 31 à 50 ans. On n'a pu constater de tendance nette reliant l'appartenance sexuelle des membres des personnels examinés aux années d'ancienneté accumulées au sein de leurs établissements respectifs.
- Plus de 50 % des scientifiques spécialisés en sciences alimentaires et nutritionnelles étaient des femmes.
- La part des femmes dans les emplois de direction, en comptant également les postes de doyen de faculté ou de chefs de service, s'élevait à 16 %.
- En 2007, le nombre d'étudiantes dépassait 15 % de l'effectif total des facultés de sciences agronomiques et agricoles, et environ un quart des étudiants ayant obtenu leurs licences ou doctorats en cette année-là étaient des femmes.

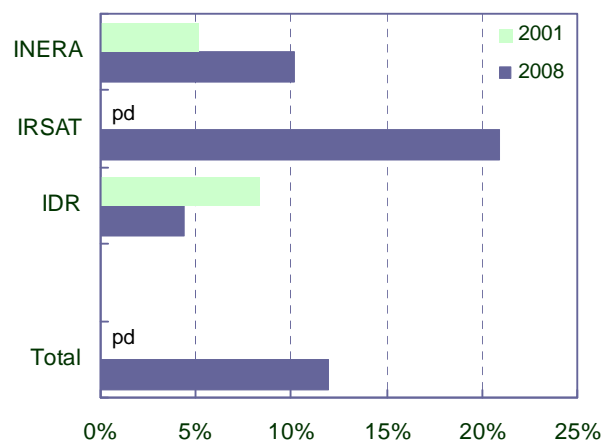
Distribution des cadres professionnels agricoles femmes – par institut et par diplôme universitaire

En 2008, les trois organismes de recherche et d'enseignement supérieur agricoles les plus importants du Burkina Faso employaient au total 184 cadres professionnels, dont 22 – soit 12 % – étaient de sexe féminin. En 2001, les trois instituts employaient 77 % de l'effectif de recherche agricole total du Burkina Faso, en termes d'équivalents temps plein. En 2008, la part la plus élevée de cadres professionnels femmes fut enregistrée pour l'Institut de recherches en sciences appliquées et technologies (IRSAT), mais on n'y disposait pas de données comparables pour l'année 2001. Au sein de l'Institut de l'environnement et de recherches agricoles (INERA) le pourcentage de cadres professionnels femmes doubla entre 2001 et 2008, en passant de 5 à 10, tandis que – pour la même période – les pourcentages équivalents notés au sein de l'Institut du développement rural du Burkina Faso (IDR) – l'unique institution d'enseignement supérieur dans l'échantillon – ont chuté, de 8 % à 4 %, ce qui reflète le passage de deux chercheuses à une seule (cf. figure 1).

Parmi les scientifiques des instituts de recherche et de l'établissement d'enseignement supérieur titulaires d'un doctorat (PhD), 7 % seulement étaient de sexe féminin, tandis que 17 % des titulaires d'une maîtrise (MSc) et 50 % des

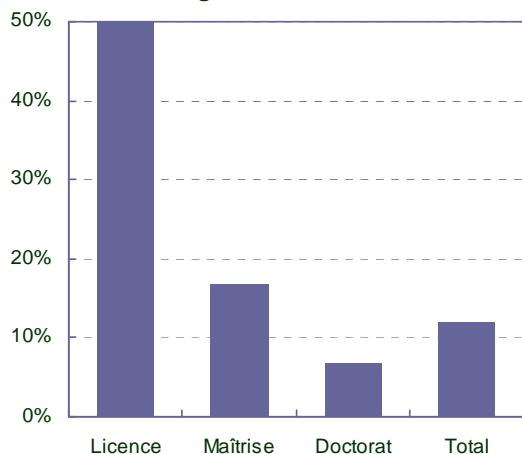
licenciés (BSc) étaient des femmes (figure 2). Il faut noter qu'au cours de la période 2001–2008, la proportion de chercheuses de niveau maîtrise (MSc) a augmenté en passant de 7 à 17 %.

FIGURE 1. Représentation féminine dans les personnels de recherche agricole: par institut, en 2001 et en 2008



Notes: Consultez la liste en page 3 pour voir les noms et la classification des organismes. Les données relatives à l'IDR présentées dans cette fiche d'informations se rapportent aux derniers mois de 2007. Le total 2001 est une estimation faite en utilisant les données partielles disponibles pour l'IRSAT pour l'année 2001. Pd indique que les données n'étaient pas disponibles.

FIGURE 2. Représentation féminine dans les personnels de recherche agricole — selon le grade universitaire, en 2008



Diplômes obtenus par le personnel scientifique agricole, répartis selon le sexe

Pour l'année 2008, on note qu'en moyenne, presque un tiers des employées cadres femmes étaient titulaires d'un doctorat (PhD), la part comparable chez les hommes étant de 59 % (cf. figure 3a). En nombres précis, cela signifie que sept femmes avaient été admises au grade de doctorat, par rapport à 96 hommes. On note également que 13 femmes avaient obtenu une maîtrise (MSc), par rapport à 64 hommes (cf. figure 3b).

FIGURE 3a. Diplômes universitaires des cadres professionnels agricoles — selon le sexe, en 2008 (pourcentages)

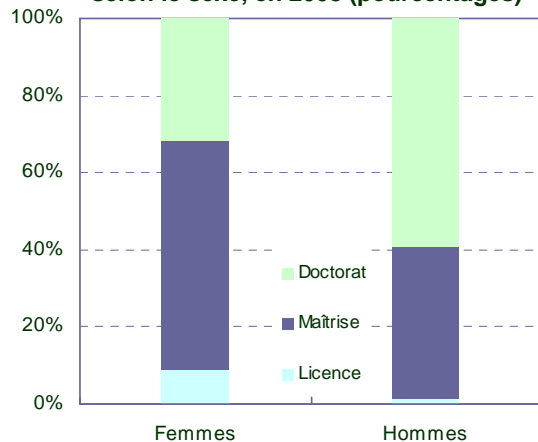
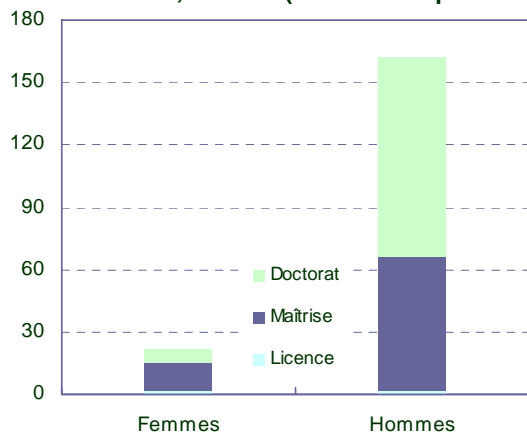


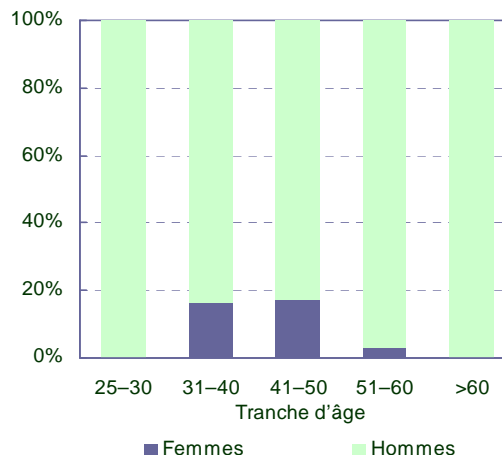
FIGURE 3b. Diplômes universitaires des cadres professionnels agricoles — selon le sexe, en 2008 (nombres de personnes)



Âge et échelon hiérarchique des cadres professionnels agricoles — selon le sexe

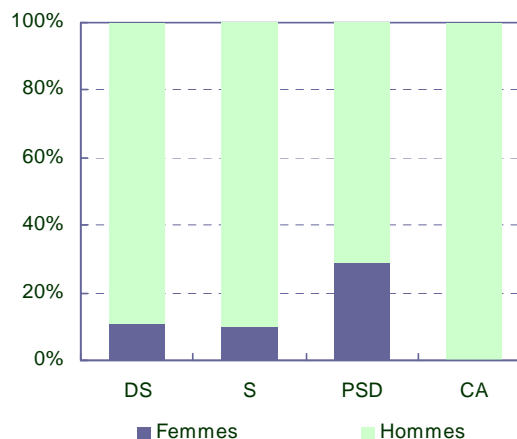
En 2008, la plupart des chercheuses se situaient dans la tranche d'âge des 31 à 50 ans (cf. figure 4). L'on ne comptait que deux femmes parmi les 64 chercheurs cadres âgés de 51 à 60 ans.

FIGURE 4. Répartition par tranche d'âge des cadres professionnels — selon le sexe, en 2008



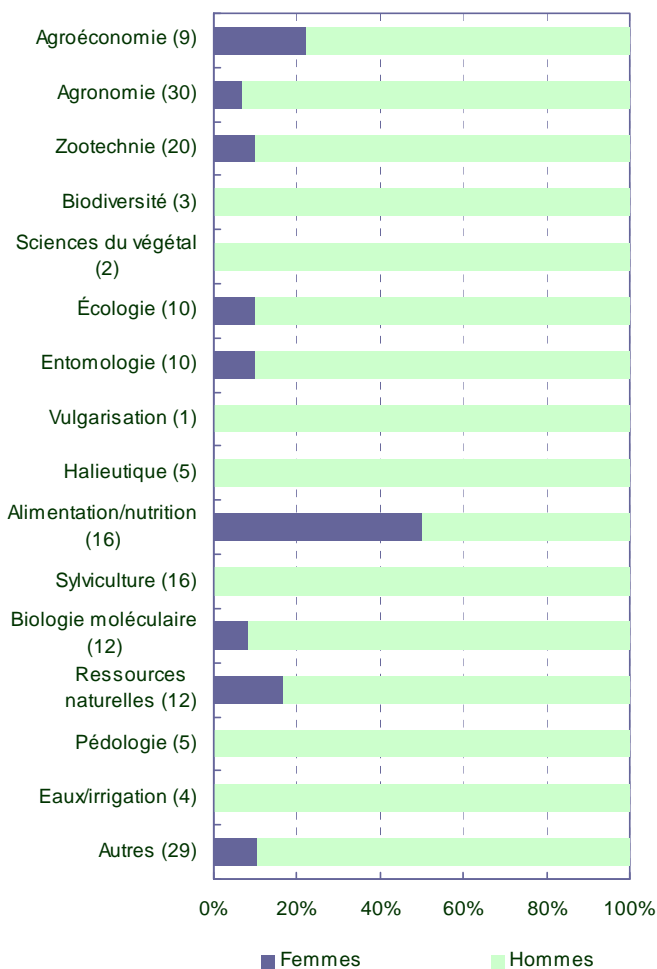
Il n'y avait qu'une femme parmi les sept doyens de faculté et chefs de service de l'IDR, tandis que seulement trois des 30 postes de direction au sein de l'INERA et de l'IRSAT étaient remplis par des femmes. On constate sans étonnement une représentation féminine plus importante parmi les cadres de l'administration (figure 5).

FIGURE 5. Comparaison des échelons hiérarchiques atteints par les cadres professionnels — selon le sexe, en 2008



Légende: DS réfère à la direction scientifique et inclut les directeurs, les doyens et les chefs de service ; S réfère aux scientifiques et professeurs (y compris les adjoints) non gestionnaires ; PSD réfère à les personnels de soutien diplômés (cadres techniques et autres professionnels) ; CA réfère à les cadres supérieurs de l'administration.

FIGURE 6. Répartition par discipline des cadres professionnels agricoles — selon le sexe, en 2008



Note: Le chiffre entre parenthèses indique le nombre total de chercheurs employés dans la branche de recherche correspondante.

TABLEAU 1. Les départs de service et les promotions 2005-2007, selon le sexe: effectifs et pourcentages des effectifs totaux d'employés/d'employées en 2008

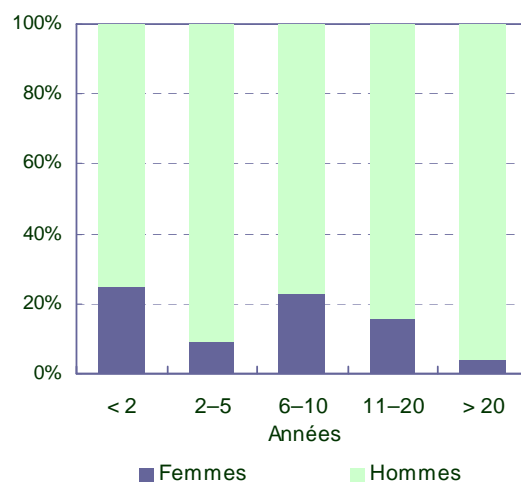
Situation	Nombre de personnes, 2005-07		Proportion des effectifs totaux en 2008	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Départs	0	2	0%	1%
Promotions	3	16	14%	10%

Répartition par discipline et par ancienneté des scientifiques agricoles, selon le sexe

Sur les 16 chercheurs spécialisés en sciences alimentaires et nutritionnelles, huit (la moitié) étaient de sexe féminin. En outre, une part relativement importante des femmes avait accompli des études d'agroéconomie. En revanche l'on n'a trouvé aucune femme parmi les scientifiques spécialisés en biodiversité, sciences du végétal, vulgarisation, halieutique, sylviculture, pédologie, ni en gestion de l'eau et maîtrise de l'irrigation (figure 6).

Par ailleurs on n'a pu constater de rapport clair entre le nombre proportionnel de cadres professionnels femmes et le nombre d'années d'ancienneté accumulées par ces femmes au sein des institutions gouvernementales ou de l'établissement d'enseignement supérieur (figure 7).

FIGURE 7. Ancienneté des cadres professionnels agricoles – selon le sexe, en 2008



Départs de fonction et promotions : répartition des données par sexe

Pour l'ensemble des organismes de l'échantillon, l'analyse des données relatives à la période 2005-2007 révèle le départ d'aucune femme – et de deux hommes – ainsi que l'avancement de trois femmes et de 16 hommes (tableau 1). À des fins de comparaison, nous présentons également ces données en tant que pourcentages des effectifs relevés pour l'année 2008 (employés et employées) : les nombres de départs de fonction correspondent ainsi à 0 % des chercheuses et à 1 % des chercheurs ; quant aux promotions, les nombres représentent 14 % des chercheuses et 10 % des chercheurs employés en 2008.

Les données présentées dans cette fiche d'informations proviennent des institutions gouvernementales et de l'établissement d'enseignement supérieur suivants:

Deux institutions gouvernementales

INERA Institut de l'environnement et de recherches agricoles
 IRSAT Institut de recherches en sciences appliquées et de technologie

Un établissement d'enseignement supérieur

IDR Institut du développement rural

Pour de plus amples informations sur l'organisation de la recherche agricole au Burkina Faso, veuillez consulter le document affiché à l'adresse suivante : http://www.asti.cgiar.org/pdf/Burkinafaso_CB21_Fr.pdf

TABEAU 2. Cadres professionnels ayant achevé un cycle d'études — selon le sexe, période 2005–07: effectifs et pourcentages des effectifs totaux d'employés/d'employées en 2008

Niveau de Formation	Nombre de personnes, 2005–07		Proportion des effectif totaux en 2008	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Licence (BSc)	pd	pd	pd	pd
Maîtrise (MSc)	0	2	0%	3%
Doctorat (PhD)	6	7	40%	14%

Note: Pd indique que les données n'étaient pas disponibles.

Formations universitaires – selon le sexe

En 2008, près de la moitié des chercheuses agricoles employées dans les trois agences inclus dans l'échantillon étaient titulaires d'un doctorat (PhD) obtenu entre 2005 et 2007, mais aucune d'entre elles n'avait obtenu une maîtrise en sciences (MSc) pendant cette même période (cf. tableau 2).

Le projet ASTI

Le projet ASTI de l'IFPRI qui étudie les indicateurs de la science et de la technologie agricoles (Agricultural Science & Technology Indicators) recueille, traite et diffuse des données sur les développements institutionnels, les investissements et les ressources humaines appuyant la R&D agricole dans les pays en développement. Géré par l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI, International Food Policy Research Institute), le projet ASTI se réalise à travers des collaborations menées avec de nombreuses agences nationales et régionales, ainsi que sous la forme d'alliances avec des institutions internationales. Il est généralement admis que ce projet, qui bénéficie du soutien financier de la Fondation Bill et Melinda Gates ainsi que de contributions complémentaires de la part de l'IFPRI, constitue la source d'information qui fait autorité pour ce qui a trait au financement et à la structure de la R&D agricole dans le monde entier. Pour en savoir plus, visitez le site web ASTI (www.asti.cgiar.org).

Le projet AWARD

Lancé grâce à un don de la Fondation Bill & Melinda Gates, le projet AWARD (African Women in Agricultural Research and Development) est coordonné par le programme Gender and Diversity (G&D, Égalité des sexes et diversité) du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (GCRAI). Il permettra à des scientifiques africaines hautement compétentes d'obtenir des bourses pour des formations de deux ans, axées sur le renforcement des capacités scientifiques, le parrainage et le leadership — ce à trois stades cruciaux de leur carrière : après l'obtention de la licence en sciences, d'une maîtrise ou d'un doctorat. Pour de plus amples informations sur le programme G&D du GCRAI, veuillez consulter le site web www.genderdiversity.cgiar.org.

INSTITUT INTERNATIONAL DE RECHERCHE SUR LES POLITIQUES ALIMENTAIRES (IFPRI)



SIÈGE DE L'IFPRI

2033 K Street, N.W. • Washington, DC 20006-1002 États-Unis
Téléphone : +1 (202) 862-5600 • Skype : ifprihomeoffice
Télécopie : +1 (202) 467-4439 • E-mail : ifpri@cgiar.org
www.ifpri.org

IFPRI-ROME

Service international pour la recherche agricole nationale (ISNAR)

Nienke Beintema, Chef du projet ASTI (Indicateurs relatifs aux sciences et technologies agricoles) c/o ESA, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)
Viale delle Terme di Caracalla • 00153 Rome, Italie
Téléphone : +39 (06) 570-53192 / 570-56334 • Skype : ifpriromeoffice
Télécopie : +39 (06) 570-55522 • E-mail : asti@cgiar.org
www.asti.cgiar.org

L'IFPRI fut fondé en 1975. L'IFPRI se range parmi 15 centres de recherche agricole dont les principaux financements proviennent de gouvernements nationaux, de fondations privées, ainsi que d'organisations régionales et internationales (pour la plupart membres du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale, voir www.cgiar.org).

Cette fiche d'information a été préparée par Nienke Beintema and Federica Di Marcantonio.

Copyright © 2008 International Food Policy Research Institute. L'IFPRI accepte que l'on emprunte des sections de ce rapport sans l'obtention d'une permission formelle, à condition que la source soit clairement mentionnée. S'adresser à ifpri-copyright@cgiar.org pour solliciter l'autorisation de réimprimer le document. L'équipe ASTI remercie les institutions collaboratrices d'avoir favorisé la collecte des données de base par des dons de temps et de compétences.